Nicola Martini : Sur des situations

Stéphane Léger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8181>

DOI : 10.4000/critiquedart.8181

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Stéphane Léger, « Nicola Martini : Sur des situations », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8181> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8181>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Nicola Martini : Sur des situations

Stéphane Léger

- 1 Première monographie et publication sur l'artiste Nicola Martini (vingt-neuf ans, trois expositions personnelles), cet ouvrage fait suite à sa résidence au Fonds régional d'art contemporain de Champagne-Ardenne en 2012. Travaillant à partir de matériaux industriels auxquels il fait subir toute sorte d'expérimentations dans des dispositifs et « rituels », les pièces de Nicola Martini mettent en crise le déterminisme empirique et la supériorité de l'esprit humain sur la matière pour en dégager une sensibilité irrationnelle, voire ésotérique, très à la mode dans une frange de trentenaires *arty* occidentaux. Il faut élaguer la tentative spécieuse des poncifs du discours curatorial de l'introduction pour entamer l'entretien entre l'artiste et Davide Daninos (artiste, auteur, commissaire, etc.). Construit à partir d'un dialogue informel entre les deux protagonistes qui se connaissent, l'entretien est complété *a posteriori* et agrémenté de notes de bas de page. Ce dialogue narcissique ne réalise pas l'ex-stase attendue. A sa suite, Eva Fabbris (commissaire) sublime deux œuvres de Nicola Martini, exposées au Frac, dans un exercice de description laborieux. Outre l'introduction, l'édition n'offre pas la possibilité de lire en français (j'ai choisi la langue des auteur-e-s, l'italien, au détriment de l'anglais). Un diktat éditorial de plus en plus courant en France qu'il me semble important de souligner pour une publication émanant d'un Frac dont une des missions reste l'accès de l'art et de la connaissance au plus grand nombre.